

Pour diffusion immédiate - Communiqué de presse

## **Lancement de la campagne des 19 jours des inégalités causées par la COVID-19**

La campagne des 19 jours des inégalités causées par la COVID-19 sera lancée le 27 octobre 2020. Cette campagne vise à sensibiliser la population et les gouvernements aux répercussions de la COVID-19 sur les conditions de vie des femmes. Pour ce faire, le Centre des femmes de la Basse-Ville s'est doté de vignettes informatives qui dénoncent les inégalités vécues par les femmes au temps de la pandémie de COVID-19. Les inégalités de genre, la diminution de l'employabilité chez les femmes ainsi que l'accès aux services sociaux et de santé sont des enjeux mis de l'avant par la campagne des 19 jours des inégalités causées par la COVID-19.

Le Centre des femmes de la Basse-Ville est inquiet des conséquences de la COVID-19 chez les femmes dont la vulnérabilité est antérieure à la crise sanitaire. Le Centre des femmes de la Basse-Ville veut sensibiliser la population aux effets amplificateurs de la COVID-19 sur les inégalités et l'exclusion qui affublent les femmes. « À ce jour, les ravages engendrés par la crise sanitaire ne sont pas encore tous mis en lumière. Nous aurons le portrait complet des conséquences de la COVID-19 seulement au lendemain de la crise. Nous risquons d'assister à une importante détérioration des conditions de vie des femmes. L'erreur serait de passer sous silence ces risques », note l'organisme.

La première vague de la pandémie a laissé son lot de conséquences sur les femmes de la Ville de Québec. Le milieu communautaire a dû mettre en place de nouveaux systèmes pour répondre aux besoins particuliers des femmes. « Nous avons noté une alarmante augmentation de la détresse psychologique des femmes lors de la première vague. Nous sommes inquiètes des conséquences de la deuxième vague sur l'état psychologique de nos membres. Les idéations suicidaires et les symptômes dépressifs se font de plus en plus remarquer chez les femmes. On remarque aussi que les victimes de violence conjugale et familiale sont davantage en danger avec les mesures de confinement » nomme l'intervenante. « Les appels pour de l'aide alimentaire sont aussi en croissance. Nous pouvions recevoir une dizaine d'appels par jour durant les mois de mars et d'avril à ce sujet. Nous n'avons pas toutes les ressources nécessaires pour répondre à l'ensemble des demandes. », ajoute l'organisme.

Les vignettes informatives sont disponibles sur la page Facebook du Centre des femmes de la Basse-Ville et sur le site web de l'organisme au [www.centrefemmesbasseville.org](http://www.centrefemmesbasseville.org)